

le 9 mai 1980

Son Excellence  
Monsieur Jacques Chirac,  
Maire de Paris,  
P a r i s .

Monsieur le Maire,

Il y a quelques années je me suis adressé par lettre au Président de la République et au Maire de Paris. Probablement vous n'étiez pas encore élu Maire. Je n'ai pas reçu de réponse.

Le Hasard a voulu que je sois présenté dernièrement à Madame Chirac à l'Ambassade de Hollande où je suis allé avec ma femme voir les tulipes. Ma femme, Jacqueline, française, est amie de votre épouse.

Ayant raconté à Madame Chirac ma déception, elle m'a conseillé de vous écrire de nouveau, ce que je fais avec plaisir.

Je ne m'adresse pas de nouveau à l'Elysée car je ne vois pas pourquoi le faire. Passons, donc, à l'explication.

Un groupe d'amis que j'ai la joie de présider à l'île de Menorca, avons donné déjà aux États-Unis, aux Philippines et maintenant au Mexique des monuments en bronze pour immortaliser des Minorquains qui ont fait quelque chose importante à l'étranger.

./...



FUNDACIÓ  
RUBIÓ

.../...

Ci-joint une carte-postale relative à un Monument au Father Camps à St. Augustine, Florida.

Nous avons aussi un minorquain important, le Docteur Orfila, qui est né à Mahon (1787) et mort à Paris (1853), Après avoir été Médecin du Roi de France, Doyen de la Faculté de Médecine et Président de l'Académie de Médecine de Paris. Il a à Paris la Rue Orfila et un Musée Orfila, je ne sais pas où, mais certainement à Paris.

Notre désir serait de donner un monument au Docteur Orfila à la Ville de Paris et nous voudrions que ce Monument fût bien placé et honorablement inauguré.

Si l'idée vous paraît acceptable, nous serions très heureux d'aller vous voir à Paris pour vous en faire l'offre disons officiellement.

Dans l'attente de votre réponse croyez, Monsieur le Maire, aux remerciements de notre groupe et à ma reconnaissance personnelle,

Fernando A. Rubió.



FUNDACIÓ  
RUBIÓ